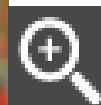


Des économies au rayon bébé

16/11/2014 05:27

réagir(0)



Pour les bébés, les bourses aux jouets permettent de trouver vêtements et accessoires à petits prix. - (Photo NR, Patrice Deschamps.)

Une deuxième vie pour les jouets délaissés

Beaucoup de bourses aux jouets proposent des stands de puériculture. « *Nous avons 60 % d'accessoires pour les bébés* », précisait, dimanche dernier, Garry Houpert, président de Montbazon Animation. Dans les deux salles de vente, les piles de vêtements, les poussettes et les sièges-auto côtoyaient les jeux.

Cette bourse aux jouets et à la puériculture est l'idée de deux grands-mères, Nadia Archambault et Evelyne Houpert. « *Quand nous avons eu nos premiers petits-enfants, il y a deux ans, il a fallu qu'on rachète tout, et neuf, ça coûte cher* », se souviennent-elles.

Aurélio et Stella sont venus renouveler la garde-robe de leur petite fille de 1 an. « *Avec un bébé, on doit changer assez souvent. Les vêtements des enfants coûtent aussi cher que ceux des adultes, confiaient-ils. Ici, on arrive à trouver des marques à moindre coût. L'économie est réelle.* » Et pour preuve. Ils ont acheté deux paires de chaussures et un pantalon pour 5€. « *Une des paires est dans sa boîte d'origine. Neuve, elle vallait 67€, on l'a payé 2 euros.* »

Les assistantes maternelles sont aussi friandes de ces rendez-vous. « *Ça s'use vite chez nous. Les bourses nous permettent de renouveler le matériel, comme les chaises hautes ou les lits* », constatait Sylvie, à Montbazon. Avec son amie et collègue Sarah, elles ont notamment chiné quelques vêtements.

Samedi 20 décembre, le club de moto Red zone team 37 organise sa première bourse aux jouets à La Ville-aux-Dames. Des stands de puériculture seront également présents. « *On a vu que ça fonctionnait bien et que les gens en avaient besoin*, souligne Sandrine Baudin, membre de l'association. *Je suis maman moi-même et je*

profite des bonnes occasions. Ce matin, j'ai encore trouvé des vêtements pour mes enfants dans une bourse aux jouets. »

La formule marche. En trois semaines, cinquante exposants se sont inscrits. « *On est complet.* »